

Je te regarde

« *Quand tu es invité, ne va pas te mettre à la première place..., va te mettre à la dernière. Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé* » (Luc 14, 1a. 7-14)

Le mot « *dernier* » dans l'Évangile est très souvent mis à l'honneur. Dimanche passé, l'évangile disait: « *bien des derniers seront les premiers* ». Et l'évangile d'aujourd'hui nous demande de prendre la « *dernière place* ». Si vous découvrez que votre enfant à la fin du trimestre est dernier de la classe, ne lui dites pas qu'il a bien fait....

Évidemment, quand il parle de « *dernier* », Jésus veut parler de l'humilité qu'il faut avoir devant Dieu et devant toute personne.

Jésus est tellement conscient que chacun, chacune est important pour Dieu qu'il nous rappelle de ne mépriser personne. Or, dans notre monde, nous sommes souvent tentés d'admirer les forts et de mépriser les faibles, de donner les meilleures chaises aux gens importants et mettre sur un strapontin les petits. Des entreprises n'hésitent pas jeter à la rue des employés qui retrouvent un beau matin leur bureau occupé par un autre. Un dictateur envahit son pays voisin tuant militaires et civils et torturant petits et grands sans respect de personne. Sans aller jusqu'à la torture, nous savons le tort que cela fait de ne pas être considéré par les autres.

Vous avez fait l'expérience de quelqu'un qui vous fait un grand salut de loin; vous pensez que c'est pour vous et vous vous rendez compte qu'il y avait derrière vous quelqu'un de plus important... On se sent alors tout bête parce qu'un instant nous étions important et l'instant d'après on se sent rabaissé.

Vous avez aussi assisté à ces grandes réunions où des gens importants viennent vous serrer la main le temps d'un 'clic' d'appareil photo et puis qui vous ignorent totalement le reste de la réunion. Vous n'avez qu'une envie, c'est de fuir. Et vous vous jurez que la prochaine fois où vous saluerez vos amis, vous les regarderez.



Jésus a du respect pour chacun, il le regarde et dit : 'qu'est ce que tu veux que je fasse pour toi'. L'Évangile dit encore : « *Entouré d'une foule qui l'écrasait, Jésus vit un aveugle* ». Il aurait pu ne pas le voir dans la foule, mais il l'a vu... Je me rappelle d'un élève aveugle dans ma classe. Je l'entendais tapoter en braille sur sa tablette. Je lui demande sa tablette et j'écris en braille « *bienvenue dans ma*

classe ! ». L'élève a sauté en l'air de joie, il était sauvé. Je lui ai enseigné en braille, on a brillé ensemble...

Il avait 17 ans, il en a 47 aujourd'hui ; il est électronicien ; vous pouvez l'appeler pour réparer votre ordinateur, il répare à distance... D'un regard, il s'est senti sauvé !

Et puis il y a le fameux passage du jeune homme riche que Jésus rencontre: Saint Marc nous dit : « *il fixa sur lui son regard et l'aima...* C'est fort : aimer avec les yeux. Ce n'est pas réservé aux amoureux. C'est simplement avoir du respect pour la personne qu'on rencontre

Dans une langue d'Afrique du Sud, le zoulou, pour dire bonjour on dit: 'Sowabona', ce qui se traduit: 'je te regarde'. Rappelez-vous-en quand vous saluez quelqu'un: 'Sowabona'. Vous oublierez le mot africain, mais retenez son sens: 'je te regarde', et ajoutez-y la touche de Jésus, « *il le regarda et l'aima* ». Vous verrez alors dans leurs yeux des derniers qui seront premiers.

Il y a un film, de ces années dernières, qui s'intitule 'Le facteur'. C'est l'histoire d'un jeune homme dans un village de pêcheurs perdu dans le Sud de l'Italie. Arrive au village un célèbre poète chilien, Pablo Neruda. Cet important personnage et ce petit pêcheur de l'île, facteur improvisé pour l'occasion, vont devenir grands amis malgré tout ce qui les éloigne de par leur culture et leur rang social. Malheureusement le poète retourne dans son pays et oublie son ami. La douleur est très vive chez ce petit pêcheur de l'île, un instant grand aux yeux de quelqu'un, et soudain ignoré.

Ceci nous montre à quel point notre respect pour toute personne peut faire grandir quelqu'un et lui faire découvrir combien il est important aux yeux de Dieu.

L'écrivain Saint-Exupéry le disait très bien dans son livre Le Petit Prince : « *Tu es responsable de la rose que tu as apprivoisée* ».

Rappelons-nous le regard de Jésus: « *il fixa sur lui son regard et l'aima...* » Alors, à la sortie de la messe, en saluant les personnes que vous rencontrerez, dites en langue zoulou: 'Sowabona' 'je te regarde'. Amen